

L'étoile montante du solaire

DUALSUN. La start-up à succès dispose d'un bureau à Lausanne et plusieurs projets sont en cours en Suisse occidentale.

MARJORIE THÉRY

Plus de 500 installations en France et en Suisse, des projets dans les cantons du Valais, Vaud et Genève. Dualsun accélère son développement à l'international. La start-up française conçoit, fabrique et commercialise depuis deux ans des panneaux solaires hybrides innovants. A la fois photovoltaïques (pour l'électricité) et thermiques (pour l'eau chaude). Plusieurs brevets ont été déposés et l'entreprise est la première au monde à avoir décroché la certification en solaire hybride en 2014. Dualsun fait figure d'étoile montante en France. «Adoubé» par le célèbre designer Philippe Starck ou encore par Martin Bouygues, à la tête du groupe de construction éponyme. Ces derniers ont installés des panneaux de l'entreprise sur leurs projets. La startup a reçu de multiples récompenses et valorise son «made in France», la fabrication se partageant entre la Bourgogne et la Normandie. Fierté régionale aussi, avec la mise en avant du «designed in Provence», le siège étant localisé à Marseille. Des bureaux à Paris et Lausanne ont aussi été ouverts. Succès également en termes de croissance des ventes. Fin 2015, l'entreprise est classée à la 14e place du Deloitte Technology Fast 50, le classement des 50 entreprises technologiques françaises ayant la croissance du chiffre d'affaires la plus forte, en l'occurrence de 840% entre 2011 et 2014. En 2014, plus de 1000 panneaux hybrides ont été vendus. L'an dernier ce sont 3000 panneaux qui ont été vendus et Dualsun veut doubler ce chiffre pour 2016.

L'entreprise emploie aujourd'hui une dizaine de collaborateurs. En Suisse, un partenariat a été conclu

avec Solexis, un acteur majeur du conseil et de la distribution. Dualsun a déjà réalisé des installations en Suisse depuis l'an dernier, et plusieurs projets sont en cours, à la fois pour des logements individuels et collectifs, tout comme des installations communales par exemple. Au-delà de la technologie, le cadre législatif suisse est aussi un soutien à leur développement, et devrait encore le devenir davantage (lire ci-dessous).

Le projet Dualsun a été lancé en 2010 par deux anciens de l'École Centrale Paris, Jérôme Mouterde et Laetitia Brottier, avec le constat que les panneaux photovoltaïques traditionnels ne produisent en moyenne que 15% d'électricité et 85% de l'énergie est perdue sous forme de chaleur. Ils imaginent donc récupérer cette chaleur pour les logements. Second constat: le rendement diminue lorsque leur température augmente, et un refroidissement adapté permettrait des gains potentiels de 5% à 10% de productivité. Après une phase de R&D et de différents tests en France, la commercialisation des premiers panneaux débute en 2013. Deux brevets internationaux sont déposés et l'entreprise obtient les certifications européennes testées par un laboratoire allemand (certifications IEC et Solar Keymark).

Gabriel Blaise, en charge du développement pour la Suisse, rappelle que le concept de panneaux solaires hybrides n'est pas nouveau en soi. Et n'a pas connu un franc succès. Pour des raisons tarifaires et techniques: ce type d'installation est plus coûteuse qu'une installation photovoltaïque classique, et les panneaux hybrides ont souvent eu une mauvaise image de produits «bricolés». Certains constructeurs (y compris en

Suisse) en proposent toujours, avec plus ou moins de réussite. Dualsun a fait du solaire hybride son cœur de métier pour ne pas en rester à un marché de niche. Là où se démarque aussi Dualsun, c'est qu'au lieu d'un système classique de tuyaux d'eau qui passent «en serpent» sous le panneau photovoltaïque et permet de réchauffer l'eau et de refroidir les cellules, l'entreprise a breveté un système où l'eau s'écoule en «nappe», à travers deux plaques en inox, qui sont elles-mêmes parsemées de sortes de poinçons en relief, afin que l'eau s'écoule de manière uniforme sous le panneau photovoltaïque. Ce qui permet à la fois un meilleur refroidissement et un meilleur chauffage de l'eau.

L'environnement de marché est aujourd'hui plus propice et la technologie de Dualsun pourrait bien s'imposer plus largement. Une des tendances aujourd'hui est à des installations mixtes, de panneaux solaires et de panneaux thermiques. Dans cette configuration il devient alors moins coûteux d'utiliser une technologie hybride. Autre avantage que relève Gabriel Blaise: l'esthétisme, car en général la juxtaposition des deux types de panneaux n'est pas très convaincante visuellement car ce ne sont pas les mêmes for-

mats et les architectes sont assez refroidis lorsqu'il s'agit de les combiner. «Nous l'avons constaté avec plusieurs architectes et designer sur des projets importants. Le fait que nos panneaux soient aussi très fins, mais aussi de couleur noire et non bleue, est un atout». Autre avantage également: l'effort mis sur l'adaptation au marché. «Nous avons vite compris que nous devions entrer dans les standards des installations classiques. Ainsi les installateurs de panneaux photovoltaïques classiques peuvent également poser les nôtres en toiture, sans formation spécifique sur l'hybride».

Concrètement, 3h en été sont nécessaires pour chauffer un ballon de 300 litres d'eau sur une installation en villa individuelle. Avec son système, Dualsun est aussi particulièrement adapté à de plus grandes surfaces, comme des piscines privées et publiques. Un projet est d'ailleurs en cours pour un centre sportif en Suisse Romande. Plus globalement, le système permet d'être en quasi-autonomie pour l'eau chaude sanitaire pendant l'été et les intersaisons. Entre mars à octobre, l'installation fournit de 60% à plus de 90% des besoins, d'après un test d'une année réalisé à Lyon par un bureau d'ingénieur. ■

Stratégie énergétique suisse favorable au développement

Au-delà des aspects techniques des solutions de Dualsun, le potentiel de développement sur le marché suisse pourrait également être soutenu par la stratégie énergétique fédérale 2050, en participant à l'autonomie énergétique des bâtiments. Le canton de Vaud a été le premier à se doter d'une politique concrète en la matière, indiquant que les nouvelles constructions doivent avoir au moins 20% de sources d'énergies renouvelables pour l'électricité et 30% pour le thermique. Ce qui pourrait encourager le choix de solutions hybrides. Les autres cantons devront également se prononcer sur une stratégie similaire. — (MT)

Perte nette confirmée

BB BIOTECH. La perte enregistrée par la société de participations se monte à 1,2 milliard de francs.

La société de participations BB Biotech a enregistré au premier trimestre 2016 une perte nette de 1,2 milliard de francs, après avoir réalisé un bénéfice net de 379 millions de francs l'année précédente. L'avertissement sur résultats communiqué la semaine passée et qui avait fait état d'une perte de ce montant est ainsi confirmé. La volatilité des actions du secteur biotech devrait rester élevée le reste de l'année, indique la société vendredi dans un communiqué. Le conseil d'administration a décidé de poursuivre la politique de dividende actuelle.

Le portefeuille fait état d'une perte 30,1% en CHF, 30,5% en EUR et 27,1% en USD. Le levier de placements de BB Biotech a augmenté au cours des trois premiers mois à 332,5 millions de francs, après 140,5 millions en début d'année. Ceci correspond à une hausse à 12,8% de la valeur nette d'inventaire (VNI), contre +3,5% auparavant. Cette hausse est due au versement du dividende à hauteur de 160 millions et à l'extension du portefeuille en

positions dans des petites et moyennes capitalisations du secteur biotech, lit-on.

Pour BB Biotech, ces pertes reflètent l'évolution boursière des entreprises détenues dans le portefeuille de la société, affectées notamment par des prises de bénéfices dans le secteur technologique, après plusieurs années de surperformance. Egalement en cause, les doutes concernant le financement le système de santé américain, ainsi que les polémiques autour du prix des médicaments dans le cadre de la campagne présidentielle.

Pour 2016, BB Biotech s'attend à ce que la volatilité reste élevée. La société prévoit toutefois une accélération des homologations de produits et des résultats d'études cliniques et estime qu'il y a du potentiel pour une nette valorisation des actions. Cette année, d'autres étapes devraient être atteintes qui soutiennent «des fondamentaux solides pour les positions en portefeuille de BB Biotech et la branche de la biotechnologie en général», précise le communiqué. ■

ADUNO: bénéficié en légère hausse de 0,7% l'an dernier

Malgré l'appréciation du franc et des investissements significatifs, Aduno a vu son bénéfice ressortir en légère hausse de 0,7% l'an dernier, à 74,6 millions de francs. Le chiffre d'affaires du prestataire zurichois de services financiers actif dans les crédits privés, le leasing et les cartes de crédit, a en revanche reculé de 4,2% à 484,1 millions. En dépit de la baisse du volume des ventes, le résultat opérationnel a progressé de 1,8% à 84,1 millions de francs, indique vendredi l'entreprise établie à Zurich et entièrement contrôlée par les banques cantonales, les groupes Raiffeisen et RBA ainsi que la Banque Migros et la Banque Coop. Au final, le groupe a pu améliorer sa marge bénéficiaire à 15,4% (14,7% en 2014). Dans l'activité principale des prestations et services liés aux cartes de crédit, les revenus ont atteint 353,7 millions de francs, composés à 41,3% de produits de commissions, à 20,1% de cotisations annuelles, à 21,5% de produits d'intérêts et à 17,1% des autres recettes. — (ats)

EDY TOSCANO: bilan positif pour les succursales

Les succursales de Fribourg et Domdidier du cabinet d'ingénierie et de conseil Edy Toscano ont réalisé un chiffre d'affaires d'environ 4 millions de francs en 2015, leur première année d'activité. Les ingénieurs de l'entreprise ont planché sur la réalisation de pas moins de treize fromageries, écrit le cabinet vendredi dans un communiqué. Les autres projets sur lesquels a travaillé Edy Toscano sont la centrale à biogaz de Seigneux et l'office cantonal de la circulation et de la na-

Nous combinons une gestion active et des investissements à faible coût avec notre nouvelle gamme de ETF factoriels.

Beaucoup sont surpris d'apprendre que nous faisons de la gestion active depuis